Mise en ligne : 15 juillet 2016.
Dernière modification : 23 décembre 2022.
www.entreprises-coloniales.fr

MINES DE RARBOU ET DE SAKAMODY
zinc et plomb

Charles DELAMARE,
directeur

Né à Paris le 11 juin 1852.
Fils de Charles-François Delamare, bijoutier, et de Lise Marguerite Champs.

Polytechnique, 1873.
Chevalier de la Légion d'honneur du 8 avril 1903 (min. Guerre) : capitaine au groupe territorial du 11e bataillon d'artillerie à pied.
Décédé le 10 sept. 1931 à Paris, fbg Poissonnière, 136.

DELAMARE (Charles)
par Narcisse FAUCON,
*LE LIVRE D'OR DE L'ALGÉRI*E
Challamel et Cie. Paris 1889, 694 pages.

[199] M. Delamare (Charles), ingénieur civil, conseiller général de l'Arbah, est né à Paris en 1852. Après de brillantes études classiques, il fut admis à l'École polytechnique en 1873 ; en sortit avec un des premiers numéros et passa à l'École des mines [de Saint-Étienne], où il obtint le diplôme d'ingénieur.

M. Delamare étant venu en Algérie comme hiverneur, à la fin de 1883, visita les environs d'Alger et se rendit compte du parti qu'on pouvait tirer des mines de Sakamody, dont les premiers propriétaires avaient épuisé leurs ressources à de vaines recherches.

Il reconnut la présence de minerais de zinc à l'état oxydé et sulfuré et de minerais sulfurés de plomb en moindre quantité. Dès le mois de février 1884 il reprit cette affaire, qui était abandonnée, et l'organisa de suite en vue d'une exploitation régulière. En janvier 1885, les expéditions de minerais commencèrent et atteignirent cette première année le chiffre de 4.000 tonnes ; en 1886, celui de 5.500 ; en 1887, 8.000 tonnes, et en 1888. 9.000 tonnes, dont la valeur, d'après les cours de cette année, s'élève au chiffre d'un million de francs.

Pour obtenir ces brillants résultats qui laissent une marge importante à l'exploitation, M. Delamare a dû pourvoir à l'installation de son personnel, qui comprend aujourd'hui 150 ouvriers européens et un chiffre égal d'indigènes, substituer au transport à dos de mulets la traction sur rails de la mine à la route d'Aumale, et organiser tout un matériel de charrois pour le transport de la route à la station du Gué-de-Constantine, d'où les minerais gagnent le port d'Alger par la voie ferrée.

Huit chaudières fournissent la vapeur aux diverses machines d'extraction, d'épuisement, de broyage et de lavage. Toutes ces installations ont été réalisées dans les conditions topographiques les plus difficiles et excitent l'admiration de tous les visiteurs compétents par leur caractère pratique. M. Delamare est arrivé en effet à

produire le maximum d'effet utile avec le minimum de dépenses. Les ingénieurs de l'État, qui sont les premiers à louer cette exploitation modèle, pensent que la continuité du gîte en profondeur peut [200] être affirmée et qu'il n'y a pas lieu de craindre de voir disparaître à bref délai le centre de création récente accroché aux flancs abrupts de l'Atlas, à une altitude de 700 mètres.

Les électeurs de la 11e circonscription du département d'Alger (L'Arbah), dans laquelle est située sa mine, n'ont pas cru pouvoir mieux faire que de charger M. Delamare de les représenter au conseil général. L'habileté avec laquelle il gère ses intérêts particuliers leur adonné l'assurance qu'il saurait défendre leurs intérêts publics.

Le conseil général l'a nommé président de sa commission des travaux publics.

Documents particuliers.

Élection d'un conseiller général pour le canton de Larbah [L'Arba]
(*Le Journal des débats*, 23 février 1886)

Alger, le 22 février.
Inscrits 312. Votans 219.
MM. Delamarre, directeur des mines de Sakamody, 171 : élu
Martel, 44

LETTRES D'ALGÉRIE
(*Le Journal des débats*, 25 août 1886)

[…] En pleine nuit, nous entrons dans la montagne. La Mitidja, que nous venons de franchir au grand galop, est endormie sous le brouillard blanc qui la couvre comme une petite mer. Sept chevaux frais et noirs comme des diables dansent devant nous sous la lumière dès lanternes. Des arbres, subitement éclairés, s'enlèvent avec des blancheurs de fantômes, et disparaissent. A droite, un abîme noir; à gauche, une muraille noire sur nos têtes, un ciel noir dans lequel les étoiles pétillent et semblent vivantes. Pas une maison, pas la moindre auberge. Nous ne rencontrons que trois Arabes montés sur des chevaux, ils dédaignent de mettre pied à terre et se rangent sur le bord du précipice. Nous cahotons horriblement près de la mine argentifère du col de Sakamody, des voitures chargées de 100 quintaux de minerai ont fait des trous énormes dans la route, et nous nous cramponnons à nos banquettes. […]

CHRONIQUE DE L'EXPOSITION
L'EXPOSITION DE L'ALGÉRIE
IV
LES MINES
par E. M.
(*Le Journal des débats*, 26 septembre 1889)

Dans le département d'Alger, on ne peut compter que les trois mines de plomb et zinc de R'arbou, Guerrouma, Sakamody ; encore, la première a-t-elle cessé d'être exploitée depuis 1886. Celle de Sakamody est la plus considérable, et peut-être la mieux dirigée. Elle a, en 1887, produit 7.873 tonnes d'une valeur brute de 502.966 fr., et d'un revenu net imposable de 102.539.

Demande en réunion de mines
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 24 novembre 1889)

Par une pétition, en date du 6 juin 1889, M. Delamare, domicilié à Alger, rue Littré, n° 1, sollicite l'autorisation de réunir à la concession de Sakamody, qu'il possède déjà, la concession de minerais de zinc, plomb et autres métaux connexes, contenus dans les mêmes gîtes, de R'arbou, commune de l'Arba, douard de Sidi-Naçor et commune mixte de Tablat, douar de Bou-Keram, arrondissement et département d'Alger, d'une étendue superficielle de dix-sept kilomètres carrés, soixante hectares (1.760 hect), instituée par décret du 20 décembre 1881, dont il déclare avoir acquis la propriété par jugement d'adjudication à l'audience des criées du tribunal civil d'Alger, le 31 mai 1889.

M. Delamare possède déjà la concession de mines de zinc, plomb et métaux connexes, contenus dans les mêmes gîtes, de Sakamody, commune de l'Arba, arrondissement et département d'Alger, d'une étendue superficielle de huit kilomètres cariés, trente hectares, vingt-trois ares (830 h. 23}, instituée par décret du 3 août 1880.

A la demande est annexée une copie authentique du jugement d'adjudication.

La mine de zinc de R'arba
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 28 septembre 1890)

Nous apprenons que M. Ch. Delamare, propriétaire des mines de zinc de Sakamody, vient d'acheter la mine de R'arba exploitée jadis par la Vieille-Montagne. Les recherches faites ont amené la découverte d'un massif assez sérieux, 2.000 tonnes environ, au milieu même des abattages de la dernière période de l'exploitation.

La défense des mines de plomb
par FRANCIS LAUR
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 28 juin 1891)

ALGÉRIE

Mines de Sakamody, M. Ch. Delamare, propriétaire.

LES MINES EN ALGÉRIE
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 7 août 1892)

… les zinc et plomb de Sakamody, évaluées à 81 fr. 01 en 1883, s'élevaient à 96 fr. 94 en 1889 et à 115 en 1890.

(*Bourse lyonnaise*).

ALGER
Banquet des anciens élèves de l'École polytechnique
(*Journal général de l'Algérie*, 14 février 1893)

Delamare, propriétaire des mines de Sakamody.

LÉGISLATIVES
(*Le Temps*, 12 août 1893)

ALGER. — La situation de ce département s'est ainsi modifiée, depuis notre dernière note :

1re circonscription. M. Letellier, député sortant, se représente ; il a pour concurrents 1° M. E. Broussais, bâtonnier de l'ordre des avocats, vice-président du conseil général, républicain modéré ; 2° M. Samary, conseiller général, radical ; 3° M. Delamare, conseiller général, ingénieur, propriétaire des mines de zinc de « Sakamody » ; 4° M. Gaudibert, horloger, candidat ouvrier.

MINES
Les Richesses minérales de l'Algérie
par Ch. MARSILLON, ingénieur des Arts et Manufactures
(*La Revue encyclopédique,* Larousse, 1er octobre 1893)

Mine de zinc de Sakamoudi *[sic : Sakamody]*. — Encore une mine importante qui prend de jour en jour plus de développement. Elle est située à 4 kilomètres sud du col de Sakamoudi (30 kilomètres d'Alger). Le minerai se compose principalement de blende et de galène.

L'installation mécanique des treuils à vapeur et de la laverie du minerai est absolument complète ; elle a reçu les derniers perfectionnements.

Aujourd'hui, Sakamoudi, grâce à la vigoureuse impulsion que le concessionnaire lui imprime, est devenu un centre industriel très important. Tout le personnel et les ouvriers sont logés dans de charmantes maisonnettes sur les flancs de la montagne, le tout encadré de beaux jardins, qui donnent à cette ruche ouvrière l'aspect d'un riant village de plus en plus florissant.

LES MINES DE ZINC DE LA FRANCE ET AUX COLONIES
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 14 janvier 1894)

Il est intéressant de rappeler les progrès récents de l'Industrie des mines de zinc en France et dans ses colonies.

L'Algérie s'est particulièrement affirmée dans cette voie. Sakamody, dans le département d'Alger, est la mine de zinc et plomb la plus importante de ce département, sur un territoire de 830 hectares; elle occupé plus de 400 ouvriers, 7 machines à vapeur de 120 chevaux ; sa production dépasse 8.150.000 kilogrammes d'une valeur de 940.000 fr. Sakamody appartient à M. Delamare, ingénieur, qui dirige lui-même cette grande industrie.

Dans le département de Constantine, il y a là mine de Hammam aux Nbails Nador découverte en 1869 par Francis Laur, alors ingénieur de la Vieille-Montagne. Cette société continue l'exploitation des calamines et tire de cette mine un zinc qui, au début dédaigné, est aujourd'hui un des plus purs et des plus recherchés de la société. On fait avec ce métal un zinc d'art excellent.

Dans la province d'Oran, il y a plusieurs exploitations de calamine.

En Tunisie, dans le voisinage de Tabarca, notre ami et camarade Faure exploite des mines des plus importantes [Fedj-el-Adoum, Kanguet]. Il a mené à bien tout seul cete affaire et s'est fait par son travail une fortune sérieuse.

Il est demandeur en concession d'un nouveau périmètre.

Si, de l'Algérie, nous passons en France, nous constatons les découvertes des Bonnettes dans le Var, faites par M. Albert Roux, également un peu par ses études, de l'école des mines de Saint-Étienne comme tous les ingénieurs précédemment nommés, ces mines donnent près de 25.000 tonnes de minerai. Puis .vient l'importante exploitation de Malines, commencée par notre camarade Mouchet et continuée par de très habiles exploitants, qui est devenue une des principales mines françaises, et gagne deux à trois millions par art. On le voit, depuis 1869, époque à laquelle notre directeur [Francis Laur] découvrait les mines du Nadir, et depuis 1871, où il mettait en exploitation le gisement vierge des Avinières dans le Gard, le champ des découvertes minières s'est singulièrement élargi pour la France et ses colonies.

Faure, Roux, Mouchet, Laur, Delamare, par une coïncidence curieuse, sont de la même génération d'ingénieurs et de la même école.

Notre conviction est que ces découvertes ne sont qu'à leur début, et que les chercheurs obtiendront encore de beaux résultats en découvrant d'autres blendes et. d'autres calamines, notamment dans les Pyrénées.

Dans tous les cas, il était utile de faire remarquer que notre pays produit aujourd'hui 70 à 80.000 tonnes par an d'un minerai qui était presque ignoré chez nous, il y a vingt ans.

Là bauxite, qui est également un minerai neuf pour notre. pays, suit ce même développement à l'heure qu'il est. Ce sont deux soyrces de richesses bien réelles puisqu'elles viennent du sol.

A.

Réponse à la contre-pétition
des sociétés italo-gréco-hispano-belges et de leurs clients, contre les droits demandés sur les zincs.
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 22 avril 1894)

[…] Mais dans d'autres mines, non moins importantes, qui réclament, d'accord avec nous, de justes droits compensateurs sur le zinc. Comme sur le plomb, telles que Villefranche, par exemple, qui produit 15 à 20 mille tonnes de minerais de zinc riches par an, la proportion de Pontpéan entre le plomb et le zinc est renversée. Il en est de même dans diverses autres mines : La Touche, Poullaouen, Chaliac, Trémusson, Carboire, Pierrefitte, etc., en France, Sakamody, Guerrouma, etc., en Algérie, et l'on ne peut, si désintéressé qu'on soit dans la question, qu'être saisi de colère quand on voit cette coalition d'intérêts panachés, belges, grecs, allemands, espagnols et italiens, sursaturée elle-même de l'or dû à la protection française, traiter dédaigneusement. de *malades* et même, audacieusement, d'*entreprises aléatoires* où de *spéculations douteuses*, les efforts des capitalistes français pour sauver leurs industries et les milliers d'ouvriers qui en vivent. […]

L'Industrie extractive en Algérie
(*Le Progrès*, de Mascara, 21 janvier 1899)

……

Sakamody, dans le département d'Alger, est la mine de zinc de plomb la plus importante. Sur un territoire de 830 hectares, elle occupe environ 800 ouvriers, emploie 7 machines à vapeur de 120 chevaux ; sa production dépasse 8.150 tonnes d'une valeur de 940.000 francs.

……

Algérie
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 11 janvier 1900, p. 6392)

Nouvelles exploitations. — Le travail dans plusieurs gisements miniers de la région de Tlemcen-Marnia (Algérie), où l'exploitation avait cessé depuis longtemps, notamment aux Mozin et aux Djebel Nucer, a été repris ces jours-ci.

D'autre part, la Compagnie des mines de Sakamody vient de se rendre propriétaire des mines de Gar-Rouban, où elle vient d'envoyer son ingénieur, en vue d'organiser la reprise du travail. Situées sur l'extrême frontière, à environ 20 kilomètres d'Oudjda, ces gisements de cuivre et de plomb argentifère n'étaient plus exploités depuis 1878. Ils occupaient à cette époque près de 3.000 ouvriers.

Les conseillers du commerce extérieur
(*Gil Blas* 19 novembre 1901)

Delamare, exploitant de minerais à Sakamody (Algérie).

Les mines en Algérie
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 25 novembre 1907)

Alger. — Les concessions de Sakamody donnent du zinc.

ECHOS
LES MINES EN ALGÉRIE
(*Le Sémaphore algérien*, 23 novembre 1910)

……

De nouveaux travaux viennent d'être entrepris sur des gites de zinc et de plomb de Sakamody.

……

---

155 ouvriers en 1913 (d'après Kalck).

NOS VISITEURS
(*L'Écho d'Alger*, 19 avril 1914)

Les élèves de l'École nationale d'agriculture de Montpellier, qui étaient, ainsi que nous l'avons annoncé, arrivés mercredi, sont partis hier matin pour une grande randonnée en automobile de 900 kilomètres.

Ils ont visité dans la journée Maison-Carrée, l'Arba, les mines de Sakamody, Tablat, Bir-Rabalou, les Trembles, Aumale et Sidi-Aïssa.

Ils sont arrivés hier soir à Bou-Saâda.

MINES DE SAKAMODY [1]
1, rue Littré, à Alger
(Auguste Pawlowski,
Annuaire des mines et minerais métalliques de France et d'Algérie,
Annuaires industriels Heudelot, Paris, 1919, p. 205)

Cette société, pour laquelle les documents statutaires nous font défaut, exploite les concessions de Sakamody (Alger). 3 août 1880. 830 hect. 28. zinc et plomb et R'Arbou (Alger), 20 décembre 1881, 1.760 hectares, zinc et plomb.

Nature du gîte. — Celui-ci appartient à la zone du petit Atlas, dans les contreforts du massif. Il n'y a pas de filon à proprement parler, mais des fissures minéralisées dans des calcaires marneux et schistes cénomaniens. On y connaît une zone de blende occupant les concessions de Sakamody et R'Arbou. La calamine apparaît de la surface à la profondeur de 30 mètres à Sakamody, de 90 à R'Arbou.

Le remplissage est constitué par des blendes et galènes avec parfois des amas massifs de blendes puissants de 4 mètres.

À R'Arbou, la gangue est calcaire, à Sakamody, c'est un conglomérat de débris schisteux et de blende.

La mine fut exploitée de 1884 à 1893, puis abandonnée. À Sakamody, elle fut reprise en 1911, et produisit. 500 tonnes en 1911, 850 en 1912, 1.379 en 1913, 900 en 1914. 1.380 en 1915, 1.073 en 1916.

TABLEAU DES MINES D'ALGÉRIE
par Mirandole
(*Le Sémaphore d'Algérie*, 8 décembre 1919)

DÉPARTEMENT D'ALGER
Mines de R'Arbou et de Sakamody (Arba), à MM. Beer et Sondheimer, à Francfort.

Qui êtes-vous ? 1924

REY (Alexis), ingénieur civil des mines ; administrateur des Chemins de fer Damas-Hamah et prolongements et Jonction Salonique-Constantinople ; ingénieur-conseil du Chemin de fer Smyrne-Cassaba et prolongements* ; administrateur de la Société d'Héraclée.

3, boulevard Suchet, T. : Auteuil 13-67.

Chevalier [1907][puis officier] de la Légion d'honneur. Officier d'Académie ; Grand-officier de l'Osmanié et du Medjidié.

---

[1] Notice non retournée.

Né à Lyon, le 20 septembre 1854 [Il assiste en juin 1937 au mariage d'une petite-nièce.].

Veuf, en premières noces, de Mlle Elise Raffaelli, de Constantinople [dont la sœur était mariée à Franck Auboyneau († 1903), administrateur-directeur général de la Banque impériale ottomane, administrateur du Damas-Hamah et prolongements, etc.] ; en deuxièmes noces de Mlle Charlotte Balladur, de Constantinople [† 6 août 1922].

Famille du docteur François Rey, de Marseille. Père : M. Louis Rey, docteur en droit.

Éduc. : Lycées de Tournon, Montpellier et Marseille.

Diplômé de l'École nationale supérieure des Mines ; directeur des mines de la Caunette, par Conques (Aude) ; des mines du Dedon-Réalmont (Tarn) ; des mines de Sakamody (province d'Alger) ; exploration au Darien et Chiriqui [Panama](Amérique centrale) ; directeur des mines de Sélenitza* (Albanie) ; directeur et administrateur des Chemins de fer J. S. C. [Jonction Salonique-Constantinople], S. C. P. [Smyrne-Cassaba et prolongements] et D. H. P. [Damas-Hamah et prolongements] ; administrateur d'Héraclée* [Charbonnages en Turquie].

Œuvres : Statistiques annuelles des Chemins de fer de l'Empire ottoman : L'Ame de la Patrie.

En préparation : Or et papier.

Sports : « Jadis escrime et équitation ; maintenant repos ».

1926 : RELANCE PAR L'OMNIUM MINIER D'ALGÉRIE-TIUNSIE
www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Omnium_Algerie-Tunisie.pdf
ET PEÑARROYA

SOCIÉTÉ DES MINES DE RARBOU ET DE SAKAMODY
S.A. au capital de 2 MF.
Siège social : Alger 1, bd de France.
(Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie,
Annuaire des valeurs de l'Afrique du Nord, 1926-1927, p. 188)

Conseil d'administration
composé de 5 à 10 membres, nommés p. 6 ans, propriétaires de 20 actions

PEYERIMHOFF DE FONTENELLE (Henri de) [2], 16, r. Séguier, Paris ;

MANIQUET-VAUBERET (Louis de) [3], 7, r. Magdebourg, Paris ;

SCHIAFFINO (Laurent)[Société algérienne de navigation pour l'Afrique du Nord (Omnium de mines d'Algérie-Tunisie)], 1, bd de France, Alger ;

ANSBACHER (Théodore) [4], 109, av. Henri-Martin, Paris

TALLEYRAND-PÉRIGORD (Boson de)[Omnium de mines d'Algérie-Tunisie], 11 bis, av. Charles-Floquet, Paris

---

[2] Henri de Peyerimhoff (1872-1953) : de la Société générale de mines d'Algérie-Tunisie (Omnium), président de l'Union des Mines (1923-1932). Voir encadré :
www.entreprises-coloniales.fr/empire/Union_des_mines.pdf

[3] Louis de Maniquet-Vauberet (1875-1932) : directeur général de la Société générale des mines d'Algérie-Tunisie (Omnium). Voir encadré :
www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Omnium_Algerie-Tunisie.pdf

[4] Théodore Ansbacher (Furst, Bavière, 1871-Auschwitz, 1944) : banquier à Paris, président de la Société générale de mines d'Algérie-Tunisie (Omnium)(1913-1922). Voir encadré :
www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Omnium_Algerie-Tunisie.pdf

LEDOUX (Frédéric)[Peñarroya], 36, r. Guynemer, Paris
CHASTEL (André)[Peñarroya], 21, bd Suchet, Paris

Commissaire aux comptes
ADOLPHE (Eugène-Jean), 17 *bis*, r. Richelieu, Alger.

S.A. constituée le 22 juillet 1926 p. une durée de 99 ans.

Concessions de mines et permis de recherches
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1er juin 1927)

Par décret du 11 mai 1927, ont été autorisées les mutations de propriété résultant :
1° De la cession des concessions de mines de zinc, plomb et métaux connexes de Rarbou (département d'Alger) et de Sakamody (même département), consentie par la Société anonyme des mines de Sakamody à la Société des mines de l'Oued-Rabah et d'Aïs* ;
2° De la cession, par voie d'apport, desdites concessions, consentie par la Société des mines de l'Oued-Rabah et d'Aïs à la Compagnie des mines de Rarbou et Sakamody, sans que ces autorisations impliquent aucune approbation des conditions financières des cessions ou préjugent de la valeur des mines.

L'industrie minière en Algérie
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 20 juin 1928)

tonnes	Calamine	Blende	Galène
• Constantine			
Barbou et Sakamody	—	40	—

(Félix Kalck,
sous-directeur de l'Office du gouvernement général de l'Algérie,
L'Algérie, un siècle de colonisation française,
Éd. Notre domaine colonial, 94, quai de la Victoire, Paris, 1930

Dans le département d'Alger, il faut signaler la concession de Sakamody (zinc et plomb)
75 ouvriers en 1927

Les demandes de dérogations à l'application des 40 heures
dans les exploitations minières de l'Algérie
(*L'Écho d'Alger*, 14 novembre 1938)

Concessions de Rarbou et Sakamody : Compagnie des mines de Rarbou et Sakamody (zinc et plomb), dérogation totale six mois.

AEC 1951 :

Compagnie des mines de Rarbou et de Sakamody, 1, boulavard Anatole-France, Alger et 86, rue Saint-Lazare, Paris. — 1926. — 4 millions de fr. — zinc et plomb. — Canton de l'Arba.